



Ingrid Betancourt: les questions surgissent

Page A 7



www.ledevoir.com

LE DEVOIR

Vol. XCIX N° 149

LES SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 JUILLET 2008

2,22\$ + TAXES = 2,50\$



SOURCE TRAVAUX PUBLICS ET SERVICES GOUVERNEMENTAUX CANADA

La tour sud-est de l'édifice de l'Ouest est enveloppée d'un cocon de plastique blanc depuis un an et demi déjà.

PATRIMOINE PARLEMENTAIRE

Cure de jouvence sur la colline

Il n'y a pas que le 24, promenade Sussex qui tombe en ruine. Les édifices qui trônent sur la colline parlementaire, à Ottawa, ne se portent guère mieux. Mais, plus chanceux que la résidence officielle du premier ministre canadien, ils sont en voie de subir une gigantesque cure de rajeunissement. Un plan de plus d'un milliard de dollars étalé sur 25 ans les attend.

HÉLÈNE BUZZETTI

Ottawa — Nous sommes en mai, le printemps se pointe enfin, le mercure flirte avec les 20 degrés. Le Tout-Ottawa enfle ses vêtements d'été et ses sandales. Pourtant, en entrant dans l'édifice du Centre sur la colline parlementaire, une bouffée d'air chauffé à bloc vous étrangle. Eh oui! Le chauffage fonctionne encore à plein régime dans le hall d'entrée tandis qu'un peu plus loin, la climatisation a commencé à ronronner.

Bienvenue dans les édifices parlementaires d'Ottawa: de magnifiques bâtiments néogothiques datant des débuts de la Confédération qui, avec leurs arches, leurs marbres, leurs sculptures et leurs vitraux,

VOIR PAGE A 5: PARLEMENT

À lire aussi en page A 5

■ La bibliothèque du parlement: un trésor d'architecture et de documentation

Le Québec a fait mentir lord Durham

Le premier ministre français fait l'éloge d'une société à «l'avant-garde» et défend sa référence au général de Gaulle

CHRISTIAN RIOUX
ROBERT DUTRISAC

À terme d'une visite de deux jours soulignant le 400^e anniversaire de Québec, le premier ministre français, François Fillon, a décrit hier le Québec comme une société à l'avant-garde qui aura finalement fait mentir le célèbre lord Durham, qui la décrivait comme vieillie et retardataire. Dans un autre registre, il a défendu sa référence au général de Gaulle dans son discours de la veille, ce dernier ayant sorti les relations France-Québec d'une longue léthargie.

Devant un parterre de plus de 300 responsables politiques et hommes d'affaires réunis au Palais des congrès de Montréal, le premier ministre français a clos son voyage au Québec en se livrant à un éloge senti de la modernité et de l'ouverture de la société québécoise. «Il est loin le temps où, dans son célèbre rapport de 1839, lord Durham présentait les Canadiens français comme

«une société vieillie et retardataire dans un monde neuf et progressif», a déclaré le premier ministre. Aujourd'hui, le monde est plus neuf et plus «progressif» que jamais, mais les Québécois en sont à l'avant-garde!»

Selon le premier ministre, qui dirigeait la plus importante délégation de responsables politiques français jamais venue au Québec (dont deux anciens premiers ministres et cinq présidents de région), le Québec est aujourd'hui un exemple pour la France, qui s'est récemment engagée dans une série de réformes. Avec les mêmes accents gaullois que la veille devant la statue de Champlain à Québec, François Fillon a souligné que le Québec avait su adapter son héritage français «aux réalités si différentes du Nouveau Monde». Il voit même dans cette réussite le triomphe d'«une forme d'universalité qui est en fait le projet même de la France, sa vocation de toujours.»

Rencontrant la presse à Québec au terme d'une séance de travail avec Jean Charest, le premier mi-

nistre français a dû s'expliquer sur ses références de la veille au général de Gaulle et au «pays» du Québec. Issu d'un courant politique dit du «gaulisme social», François Fillon dit ne pas avoir porté de jugement sur le «Vive le Québec libre!» du général en évoquant la «grande voix historique» qui, il y a 40 ans, avait tiré le Québec de son «hivernement» (sic). Il ne faisait, dit-il, que reconnaître un événement historique qui a eu pour effet en France «de braquer les projecteurs» sur la relation France-Québec. «Je ne suis pas venu ici pour créer un nouvel incident diplomatique», a-t-il conclu. À Montréal, François Fillon a repris la formule qui semble devoir définir dorénavant

VOIR PAGE A 8: FILLON

À lire aussi en page B 4

■ L'éditorial de Bernard Descôteaux

BCE confirme sa vente à Teachers

George Cope remplacera Michael Sabia à la présidence du groupe

FRANÇOIS DESJARDINS

Les ententes de financement qui permettront à Teachers d'acquiescer BCE sont en place, a annoncé hier la société mère de Bell Canada, profitant de l'occasion pour confirmer la nomination de George Cope en remplacement de Michael Sabia à la présidence de la compagnie.

L'annonce met fin à des mois de conjectures pendant lesquels l'hypothèse principale voulait que les acheteurs de BCE — un groupe composé aussi des investisseurs américains Providence et Madison Dearborn — n'arrivaient pas à convaincre les banques de leur prêter 34 milliards alors que l'univers du crédit est en crise depuis un an.

Le prix offert par les acheteurs, soit 42,75 \$ par action, reste le même, a indiqué BCE, dont la vente est la plus grosse transaction de l'histoire canadienne. L'entreprise, qui s'attend désormais à pouvoir boucler

VOIR PAGE A 8: BCE

TOUR DE FRANCE

Encore un nouveau départ

Chaque année c'est la même chose: le Tour de France s'amorce avec son lot de promesses de pédaler propre. Mais toujours, les gendarmes débarquent et volent la vedette aux rouleurs de gros braquets et aux grimpeurs de cols. La 95^e édition débute aujourd'hui, sans le maillot jaune 2007: portrait de situation.



JOE KLAMAR AGENCE FRANCE-PRESSE

Le champion en titre, Alberto Contador, ne peut pas prendre le départ du Tour de France cette année: sa nouvelle équipe, Astana, a été interdite à cause de son lourd passé en matière de dopage.

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Ce fut l'an dernier un Tour de France ardu pour les rois de la petite reine. Un Tour «qui a fait mal au cyclisme», avoue Louis Bertrand, vieux routier du vélo et analyste de l'épreuve à Canal Évasion. On s'en souvient: Michael Rasmussen, le «poulet» devenu fort comme un bœuf, ou Alexander Vinokourov, le Kazakh au sang louche comme tout. Les deux évincés dans la honte.

Plusieurs avaient appelé à l'arrêt du Tour. Le journal *Libération* encourageait en dérision la célèbre «lanterne rouge», surnom donné au dernier coureur du peloton. Il avait près de trois heures 45 minutes de retard sur le meneur. «Tiens bon, écrivait *Libé*: moins vite!»

Moins vite parce que même le président de la société organisatrice du Tour (ASO) reconnaissait que, dans ce peloton, «il y a malheureusement présomption de culpabilité» envers tous les coureurs performants.

Il faut dire que l'exemple vient d'en haut. Depuis 12 ans, le Tour n'a pas connu un seul grand vainqueur qui n'ait eu dans le sillage de ses rayons des soupçons de dopage. Bjarne Riis (1996), Jan Ullrich (1997) et Marco Pantani (1998) roulaient avec des suppléments vitaminés dans leurs gourdes. Ils ont tous été pinçés un jour ou l'autre.

Gagnant entre 1999 et 2005, Lance Armstrong avait le profil du cycliste parfait. Grand grimpeur, excellent rouleur, brillant tacticien, il donnait l'impression de pouvoir supporter toutes les souffrances, en danseuse dans les montagnes. Mais voilà: il roula à l'EPO lui

VOIR PAGE A 8: DÉPART

NUITS D'AFRIQUE

La place des couleurs!

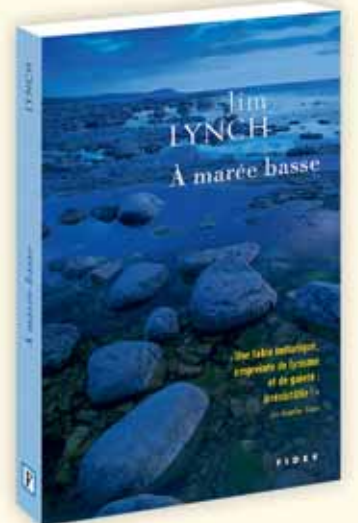
23 spectacles en salle et quatre jours d'activités extérieures du 8 au 20 juillet

■ À lire en page E 1

www.editionsfides.com

«Sûrement le plus passionnant exposé sur la vie marine depuis 20 000 lieues sous les mers de Jules Verne.»

Martine Desjardins, *L'actualité*



JIM LYNCH

À marée basse

24,95\$ • 296 pages • ROMAN

FIDES

F

INDEX

Actualités.....	A 2	Idées.....	B 5
Annonces.....	C 7	Monde.....	A 6
Avis publics.....	C 5	Mots croisés.....	B 6
Bourse.....	C 2	Météo.....	C 4
Carrières.....	C 3	Perspectives.....	B 1
Décès.....	C 6	Rencontres.....	D 2
Économie.....	C 1	Sports.....	C 7
Éditorial.....	B 4	Sudoku.....	B 6